

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[192_Lettres de Hélène de Mecklembourg-Schwerin et du comte de Paris à François Guizot : 1845-1874](#)[Item](#)[Twickenham, le 9 octobre 1865, Louis-Philippe d'Orléans à François Guizot](#)

Twickenham, le 9 octobre 1865, Louis-Philippe d'Orléans à François Guizot

Auteurs : Orléans, Louis-Philippe-Albert d' (comte de Paris) (1838-1894)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Exil, France \(1852-1870, Second Empire\), Réception \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1865-10-09

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 13, AN : 163 MI 42 AP 192 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Orléans, Louis-Philippe-Albert d' (comte de Paris) (1838-1894), Twickenham, le 9 octobre 1865, Louis-Philippe d'Orléans à François Guizot, 1865-10-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8563>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionTwickenham (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 27/05/2025

13/

York House,
Twickenham. S.W.

le 9 Octobre 1865

Mon cher Monsieur Guizot,

Je savais la part que vous
prendriez à ma joie, aussi
ais-je tenu à ce que vous
fusiez averti sans retard
de l'heureux événement qui
vient de me rendre père.

Les souvenirs qui vous lient
à ma famille, la mémoire
de mon Grand Père me garantissent

lissaient votre sympathie en
cette occasion. Votre lettre m'en
est une nouvelle preuve dont
je vous remercie de tout mon
cœur. Ma femme est bien sensible
aux vœux que vous formez pour
elle. Le bonheur intime que
j'avais trouvé depuis mon
mariage sera encore augmenté
maintenant: il ne peut diminuer
les peines de l'exil, mais il donne
la force de le supporter et d'en
attendre courageusement le

terme.

Je vous prie, mon cher Monsieur
Guizot, de me croire toujours
Votre bien affectionné

Louis Philippe D'Orléans